

## TELECOMS SANS FRONTIERES

### Mission Tsunami dans l'océan Indien Sri Lanka

28 décembre 2005 - 19 avril 2006



19, rue Jean-Baptiste Carreau- 64 000 Pau – France  
Tel : +33 (0)5 59 84 43 60 / fax : +33 (0)5 59 84 43 58  
Email : [contact@tsfi.org](mailto:contact@tsfi.org)

## 1. Evaluation de la catastrophe

### Situation initiale et analyse :

#### - Situation générale initiale :

Le dimanche 26 décembre 2004, une très forte secousse se fait ressentir dans l'Océan Indien. L'épicentre d'une magnitude de 8,9 sur l'échelle de Richter fut enregistré à 3,298 N, 95,779 E, 250 km SSE de Banda Aceh, île de Sumatra, Indonésie. L'intensité du séisme entraîne un raz de marée avec une vague de 10 mètres de hauteur, balayant la côte Nord Ouest du nord de Sumatra, la côte sud et est du Sri Lanka, la côte Ouest de la Thaïlande.

Ce puissant séisme frappe le sud de l'Asie et se fait ressentir jusque sur le continent africain, affectant 8 pays : les Seychelles, la Somalie, les Maldives, l'Inde, Myanmar, le Sri Lanka, la Malaisie, la Thaïlande et l'Indonésie, causant approximativement un total de 276 000 morts, 14 000 blessés et 200 000 déplacés (source Reliefweb au 1/02/2005). Toutes les familles ont subi d'énormes pertes humaines et matérielles.

Une grande partie du globe se mobilise immédiatement pour faire face à cette situation d'urgence hors du commun. L'appel à l'aide internationale est demandé par l'état du Sri Lanka dans les heures qui ont suivi le tsunami.

TSF se mobilise aussitôt et la décision est prise d'envoyer une équipe de France par le premier vol disponible. TSF arrive le 28 décembre à Colombo, par un vol affrété par le gouvernement français, moins de 48 heures après le séisme.

### Situation sur le terrain :

L'étendue du désastre a provoqué une mobilisation importante des acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux.

La zone géographique à couvrir, la difficulté d'accès et le manque de moyens de communication nécessitent une réponse d'urgence. Les personnes sont très affectées physiquement et psychologiquement. Attendre plus d'informations avant de commencer les activités de secours n'est pas utile. L'accès à des sources d'informations fiables est extrêmement difficile.

Dès son arrivée à Colombo, TSF participe à une réunion de coordination avec les autorités sri lankaises, les ONG présentes et les représentants des autorités françaises afin de cibler les besoins de la population, les zones les plus touchées par le tsunami et pour établir un plan d'action efficace. 11 districts sur 27 sont sinistrés. Les plus affectés sont ceux à l'est et au sud.



### Déplacés internes/refuges

Le nombre de déplacés a été très difficile à chiffrer, vu l'étendue de la zone affectée. Les estimations sont de plusieurs centaines de milliers de sinistrés. La population vivant essentiellement de la pêche vit en bordure de mer et pour la très grande majorité n'ont pas eu le temps de fuir vers l'intérieur de l'île.

### Impact économique

La pêche étant la première ressource de la population, l'impact économique sur la région est catastrophique. En effet pratiquement toute la flottille de pêche a été détruite lors du tsunami et le peu de bateaux encore en état ne sortent pas en mer car les pêcheurs ont peur de repartir au large.

Structures de santé :

Toute la zone côtière qui est la plus peuplée a été ravagée. Les villages sont en bordure de mer ainsi que les infrastructures et donc les centres de soins ont été emportés par la vague meurtrière.

Infrastructure routière :

La route côtière bien que fortement endommagée est plus ou moins praticable. Le trafic dû aux secours est très important et la circulation est très lente.

Zone de conflit armé/Sécurité

Quelques problèmes de sécurité sont signalés dans le nord de la zone sinistrée dans la zone d'Ampara.

Télécommunications/Electricité:

Destruction du réseau de téléphones fixe sur la zone sinistrée. Il n'y a plus d'électricité sur la zone côtière. La restauration du réseau électrique est une priorité afin que les rescapés puissent réintégrer leur foyer ou ce qu'il en reste.

Le réseau GSM est opérationnel mais malheureusement saturé par le nombre d'appels.

**Catastrophe hors du commun.**

**1. Localisation de la mission**



## 2. La mission

Arrivée de TSF le 28 décembre à Colombo, par un vol affrété par le gouvernement français, moins de 48 heures après le séisme.

Le 29 décembre, des renforts de la base Bangkok de TSF rejoignent l'équipe déjà sur place.

Les routes des districts d'Ampara et de Batticola sont toujours quasiment impraticables rendant l'arrivée et l'action des secours difficiles. En revanche, l'unique route côtière entre Colombo et Hambantota est partiellement dégagée même si la circulation se fait difficilement. Pour une meilleure efficacité et afin d'offrir ses services au plus grand nombre, TSF décide donc d'intervenir en premier lieu au sud, dans les districts d'Hambantota (2<sup>ème</sup> district le plus affecté), de Galle et de Matara.

Aucune évaluation au niveau des télécommunications n'a été effectuée. TSF évalue donc l'état des réseaux le long de la côte sinistrée de Colombo à Matara. Le réseau terrestre est détruit et le réseau GSM est sérieusement endommagé, ne fonctionnant que dans certaines zones très limitées et par intermittence.

Aide à la population : le 29 décembre, TSF débute ses premières opérations de téléphonie humanitaire dans les camps du district de Galle.

### 3.1. Centres ONGs

#### ➤ Objectifs pour les ONG :

- Permettre la communication entre les sièges des ONG et leurs équipes sur le terrain
- Faciliter la coordination des secours en reliant les équipes sur le terrain entre elles
- Permettre l'échange d'informations, l'envoi de rapports, de listes de médicaments afin de mieux répondre aux besoins des sinistrés.

Les ONG sont réparties le long de la côte dans les 11 districts affectés.

TSF met donc à disposition des ONG, équipes de secours et autorités locales, des lignes téléphoniques par satellite dans les Centres de Coordination des ONG des districts de Matara, Hambantota et Ampara.

<b>Centre de coordination des ONG Hambantota</b>	<b>405 fax</b>
<b>Centre de coordination des ONG Matara</b>	<b>2114 appels</b>



### 3.2. Téléphonie humanitaire

#### ➤ Objectifs pour la population :

- Soutien psychologique : un appel à un proche soulage et peut redonner espoir
- Soutien financier : l'argent envoyé par la diaspora est une source importante de revenus
- Localisation des sinistrés : sans moyens de communication il est impossible de savoir exactement où se trouvent les sinistrés
- Rapprochement familial. De nombreuses familles ont été séparées durant le tsunami et ne savent pas où peuvent se trouver leurs proches et même s'ils sont en vie.

TSF offre 5 minutes de communication à chaque famille sinistrée des camps dans lesquels ses équipes opèrent dans les districts côtiers de Kalutara, Galle, Matara, Hambantota et Ampara.

Les opérations de téléphonie qui se poursuivront jusqu'à la fin du mois d'avril ont lieu dans les camps mais également dans des points centraux regroupant les sinistrés tels que les Temples, les Mosquées, les écoles, les hôpitaux...

TSF met également à disposition des lignes téléphoniques par satellite dans les centres de coordination des secours des districts d'Hambantota, de Matara et de Galle.

## Liste détaillée des camps et de la population couverts

### Phase d'urgence TSF *Du 28 décembre au 19 avril* Pour le Sri Lanka

Date	Nom du district	Nom du camp	Nombre de familles/d'appels
<b>HAMBANTOTA (Sud Est)</b>			
31.12	6 camps	TISSAMARAMA	114
01.01		SURIYAVAWA	65
		Mosquée HAMBANTOTA	65
02.01		SURIYAVAWA	84
02.01		Mosquée HAMBANTOTA	165
03.01		Temple HAMBANTOTA	180
		Mosquée HAMBANTOTA	56
04.01		KIRINDA School	203
05.01		TANGALLE School	60
06.01		TANGALLE Scuol	105
<b>MATARA (Sud Ouest)</b>			
07.01	15 camps	MATARA RAHULARE College	94
08.01		MATARA	91
09.01		MATARA	103
10.01		MATARA	100
11.01		WELIGAMA centre	452
12.01		MIRISSA	188
13.01		DENUWALA 3 sites	168
14.01		SRI SUBADRARAMAYA temple	
		NI GRADARAMAYA	160

15.01		GUNARATHANA MOHIDEEN JUMMA	
16.01		DHARMAPALA VIDYLAYA UDUKAWA KANISTHA UDUKAWA CHARLIMOUNT	337 19
<b>GALLE (Sud Ouest)</b>			
18.01	21 camps	THASIM VIDYALAYA	159
19.01		SEENIGAMA KUSUMARAMA	216
20.01		HIKKADUWA MAHAMAYA BALIKA	116
21.01		SAMARASEETHA MATHINDARAMAYA KURUPPUKANDA JAYANTHI VIJAYABA	116
22.01		WERELLANA NELUMVILA KULEEGODA VANAWASALA THELWATTA RAJAMAHA	239
23.01		URAWATTA DEVAGODA-SIRIWARDANARAMAYA	103
24.01		DADALLA	
25.01		I-DIH WATTHA DADALLA REJJIPURA RATNODAYARAMAYA SRI SANANANDANARAMAYA	130
26.01		RATNODADAYARAMAYA SRI-SANANANDANARAMAYA	165
27.01		AMBALANGODA 2 sites	64
<b>28.01 KALUTARA (Sud Ouest)</b>			
29.01	4 camps	MODARAWILA	21
31.01		GALGODA GALGODA MODARAWILA WERAGALA GOMARAKANDA	35 112
<b>AMPARA (Est)</b>			
05.02	29 camps	ISLAMABAIRTH R.K.M School MANACHAIN	98
<b>AMPARA</b>			
06.02	26 camps	PERIYA NEELAVANAI VISHNU SCHOOL PANDIRIPPU NAWALAR SCHOOL AL MANAR CENATRAL COLLAGE	

07.02		PUBLIC LIBRARY PUBLIC HALL AL HAMRA SCHOOL	93
08.02		SARASWATHI VIDYALAYA PERIYANEELAWANI THIRUPATHAI AMMAN KOVIL MASJTHUL	75
09.02		KAL/ AL HILAL SCHOOL	
10.02			
11.02		MOHOMAD BALIKA SCHOOL ZAHIRA COLLAGE GMM SCHOOL NERU HALL	59
12.02		AGRARIAN SERVICE CENTRE	99
13.02			
		GAYATHRI TEMPELE SANGAMAM GRAMAM SAKALAKALAI AMMAN	41 11 17
14.02		KUDINILAM SHAKTHI SCHOOL SAMATI PILLAYAR TEMPLE	16
15.02			
		SAHARA 01 SAHARA 02	4
16.02			
		SARVODAYA PURAM NEW KOMARI KOMARI 2	25
<b>Bilan opérations première phase</b>		<b>Préparation deuxième phase</b>	<b>Relève nouvelles équipes</b>
	<b>HAMBANTOTA</b>		
28.02	5 camps	KIRINDA	31
		SIDUJAYPURA	37
01.03		DARMAKAMOSQUE	101
02.03		SIRIBOPURA VILLAGE	50
04.03		AMBALANTOTA	122
	<b>MATARA</b>		
07.03	16 camps	POLHENA SCHOOL	58
08.03		HITHTHETIYA RAJA VIHARAYA	88
09.03		LE FORT KOTUWA	26
10.03		WELLIGAMA	130
11.03		WELLIGAMA	96
14.03		PANBURANA CAMP	49
15.03		KITHULEWELA PIRIWENA	71
16.03		TOTAMUNA LABINA CAMP	89
17.03		KAMBURUGAMUWA/MAHANAMA	69

18.03		SCHOOL	
21.03		GODAKANDA SAMURDRATHEERA	75
22.03		SUDARMARAMA/BANDARAMULLA	100
23.03		MIRISSA/MANA MADUVA TEMPLE	
24.03		MARADANA	99
		MIRISSA/DENUWALA CAMP	30
		GRAMILLA HOSPITAL CAMP	46
<b>GALLE</b>			
25.03	21 camps	PETTIGALLAWATA	40
28.03		HANAGAMA	
		SEWA LANKA	70
29.03		WALAUWATTA	97
30.03		SEA BREEZE GARDEN	96
31.03		SEENI MODARA	65
01.04		MAGALLE	38
04.04		ABZDAN SCHOOL	43
05.04		KOGALLA VILLAGE	20
06.04		DEDALLA IDH CAMP VILLAGE	61
07.04		WELLABAD	58
08.04		RATGAM	71
09.04		PERELIYA	
		SEENIGAMA	102
12.04		SAMARASEEHA NANDA RAMAJA	
		AKURALA SUDURA RAME	98
15.04		KAILAWATHTHA VILLAGE	128
16.04	THOTAGAMUWA	80	
18.04	MAHAMODARA CAMP et VILLAGE	90	
19.04	REJJIPURA	26	
<b>Total Familles</b>			<b>7373</b>
<b>Total camps couverts</b>			<b>117</b>



### 3. Bénéficiaires

#### **7373 familles 117 centres d'accueil ont été couverts sur la zone sinistrée.**

4.1 Autorités locales, organismes de secours, ONGs locales et internationales, agences internationales bénéficiaires des centres ONGs basés la zone sinistrée.

Dès le 29 décembre ouverture d'une ligne au centre de coordination d'Hambantota et le 03/1/05, ouverture d'une ligne à disposition des ONG's au centre de coordination des secours de Matara

La grande majorité des autorités ou des ONG's ayant des besoins de moyens de communication ont pu bénéficier de la présence de TSF pour des liaisons phoniques.

4.2 Population sri lankaise affectée par le tsunami.

Centre de téléphonie mobile dans **117 centres d'accueil** dans les zones de Hambantota, Matara, Galle, Kalutara, Ampara.

De nombreuses familles sont mono parentales car, un des parents s'expatrie très souvent à l'étranger pour trouver du travail. De nombreuses communications ont été établies avec le Moyen Orient qui est une région qui donne du travail aux sri lankais. La plupart des expatriés ne rentrent au Sri Lanka qu'après plusieurs années loin de leur pays. Les moyens financiers étant très faibles, ils ne peuvent se téléphoner et donc n'ont aucune nouvelle pendant toutes ces années. La présence de TSF a permis aux parents expatriés de recevoir des nouvelles de ceux qui sont restés au pays. Imaginez l'angoisse de parent ayant appris la catastrophe qui s'est abattu sur leur village et qui n'ont aucune nouvelle de leur pays.

#### **Quelques histoires vécues par l'équipe TSF dans le district d'Hambantota (Sud-est de Sri Lanka)**

##### **Le petit garçon de Leka**

Un petit garçon de 4 ans vit avec son papa et ses 3 frères et sœurs. Le tsunami leur a tout pris et ils n'ont plus rien, mais ils sont ensemble ! Pour les aider à survivre la maman est partie travailler dans une famille au Koweït où elle est femme de ménage. Cela fait 3 ans que ce petit garçon n'a pas parlé à sa maman car il n'en a pas les moyens. L'équipe TSF aide le papa à obtenir le numéro pour joindre la maman. Après plusieurs tentatives, enfin les retrouvailles ! La maman peut enfin parler à sa famille. Le petit garçon va bientôt fêter son anniversaire et la maman lui demande quel cadeau lui ferait plaisir...Le petit garçon répond : « rien ! je n'ai besoin que de toi ! »

Pendant 17 ans Leka a travaillé comme femme de ménage dans une famille au Liban, dans des conditions difficiles, elle venait de faire construire une petite maison, le tsunami a pris toutes ses économies. Elle n'avait d'autres choix que de rappeler ses anciens patrons pour qu'ils la reprennent, ce qu'ils ont fait.

##### **Nadeera DILSHANI, 7 ans, rescapée du 26 décembre**

Au lendemain du Tsunami, une petite fille est découverte par la police de Matara dans les ruines près du temple bouddhiste de *Kitulawala Pirivan*. Elle fait partie des premières personnes retrouvées saines et sauvées après la catastrophe.

Nadeera DILSHANI prétend n'avoir aucune famille mais après une enquête, la police découvre qu'elle a une tante en vie (Priyanha, la sœur de sa mère) dont la maison a été ravagée. La fillette est placée dans un camp où elle vit quelques jours avec sa tante et son oncle pour ensuite être placée dans un orphelinat de Matara - *The Buddhist Children's Home Nupe-*, sa famille ne pouvant subvenir à ses propres besoins.

Après maintes visites dans le camp où étaient réfugiés la tante et l'oncle de Nadeera, l'équipe de TSF apprend que son père est décédé depuis 4 ans et que sa mère, Sashika, occupe un poste de



femme de ménage à domicile dans la banlieue de Beyrouth au Liban depuis 1998.

Grâce au soutien du Centre de Protection de l'Enfance de Matara, TSF a pu se rendre à l'orphelinat et rencontrer Nadeera. Elle n'a jamais vu sa mère et se retrouve seule aujourd'hui.

L'équipe est en possession d'une lettre accompagnée de la photocopie de son passeport que sa mère lui a récemment envoyée pour annoncer qu'elle était dans l'impossibilité de revenir.

Par le biais de l'équipe TSF, sa tante a pu téléphoner à la maman de Nadeera, et lui donner des nouvelles de son enfant... les premières depuis 2 ans!

#### 4. Résultats ONGs

Mise à disposition de lignes aux centres de coordination d'Hambantota et de Matara. L'activité de ces 2 centres a totalisé 405 faxes et 2114 appels.

D'autre part, une ligne GSM a été mise en place à l'alliance française de Matara pour faciliter le travail des ONG's présentes sur cette zone.



## 5. Résultats population

7373 familles ont bénéficié de l'aide de TSF soit environ 35000 personnes.



## 6. Activités

Mise en place de :

10 lignes satellitaires

1 centre de transmission de données

### • Téléphonie humanitaire :

Les équipes de TSF se déplaçant de centres de réfugiés en centres de réfugiés ont pu permettre à la population de contacter leurs proches soit au Sri Lanka ou à l'étranger. De nombreuses familles sont mono parentales, car beaucoup de sri lankais travaillent à l'étranger et très souvent au Moyen Orient. L'information du service proposé par TSF était affiché dans les centres névralgiques des villages ( écoles, mosquées, mairie...) et l'utilisation de mégaphones a été quotidienne, une partie de la population restant sur le lieu de leur domicile pour éviter le pillage des affaires personnelles qu'ils avaient pu récupérer après le passage du tsunami.

### • Soutien psychologique:

L'ampleur de la catastrophe a causé un choc psychologique et une terreur chez la population de la zone affectée par le tsunami. Ce désastre restera gravé à vie dans l'histoire de l'humanité.

L'assistance psychologique est une priorité dans cette réponse à l'urgence et de nombreux organismes oeuvrent dans ce soutien.

Appels de 5 minutes en moyenne par famille.

TSF apporte une aide personnalisée par un soutien à la fois psychologique et économique. L'argent envoyé par les Sri Lankais travaillant à l'étranger est la première ressource financière, le tourisme ne venant qu'en deuxième place.



• **Centres de télécommunications pour les ONGs :**

Les centres de télécommunications d'Hambantota et de Matara, dédiés aux autorités et aux ONG's ont permis de faciliter les contacts entre différents intervenants et aussi à centraliser les informations venant des différents districts. Cette activité a été très importante en terme quantitatif mais aussi en terme qualitatif, la coordination des secours devant être optimisée. En effet, la réponse humanitaire suite au tsunami a été hors du commun, et le besoin de coordonner tous les moyens déployés était une obligation pour éviter un manque de synchronisation extrêmement néfaste.

• **TSF et la logistique :**

- Coordination des moyens de transport
- Appels nationaux et internationaux
- Assurer la logistique et la communication avec la capitale Colombo.

• **TSF et l'administratif :**

- Connexion Internet : envoi de mails et rapports journaliers vers les sièges centraux de chaque organisation et institution présente sur le lieu du désastre, présentation de projets pour demande de financements
- Téléphonie : appels téléphoniques internationaux et nationaux lorsque le GSM est saturé. Nombreux envoi de faxes.
- Bureautique : rédaction de rapports, photos, impression, scan etc.
- Numéro de contact permanent : réception d'appels téléphoniques

• **TSF et la diffusion de l'information :**

- Etat de la situation
- Recueil d'informations durant l'évaluation sur le terrain : actualisation des données pour les ONGs

• **Centre d'informations/ressources**

- Mise à disposition des moyens de TSF pour recherche de touristes de la communauté européenne dont on est sans nouvelles.

• **Liens familiaux**

- En collaboration avec les différents partenaires locaux et les familles rencontrées, TSF a travaillé sur le rétablissement des liens familiaux.



- **Evaluations sur le terrain**

- TSF part en évaluation sur le terrain et rédige des rapports sur la situation rencontrée (état des routes et ponts)

- **Assistance technique**

- Conseils, résolution de problèmes techniques, informatiques et satellitaires des organisations humanitaires. Installation d'antennes satellitaires, configurations de systèmes informatiques et satellitaires.

## **7. Départ TSF**

La mission d'urgence Sri Lanka s'est terminée le 25 avril 2005 (début le 28 décembre 2004), une fois que les réseaux fixes et mobiles ont été à nouveau opérationnel et que la majorité des centres de réfugiés ont été visités.

Depuis début mai, TSF a mis en place à Matara (district de l'île fortement affecté), des séances de formation en informatiques et des séances d'initiation à Internet en faveur des enfants victimes du Tsunami . Ce programme est toujours en cours fin mai et la fin de cette formation n'est pas encore connue, vu l'importance des besoins et l'engouement de la population.

## **8. Commentaires et conclusions**

L'équipe de TSF est arrivée par un vol du ministère des affaires étrangères français dans les 48 heures qui ont suivi l'appel à l'aide du gouvernement du Sri Lanka, et a pleinement répondu au dysfonctionnement du réseau de télécommunications de la zone dévastée par le tsunami.

La communauté internationale entière s'est mobilisée face à un désastre hors du commun et les organismes locaux ont de suite réagi et travailler de manière efficace.

Dans le passé, jamais, nous n'avions observé un tel élan de solidarité et vu l'importance des secours arrivé de l'étranger, un travail intense de coordination a été nécessaire pour être efficace et pour canaliser toutes les volontés. Le besoin de communiquer pour rendre compte de la situation dans les différents secteurs touchés était primordial.

La population, étant donné le grand nombre de parents expatriés avait un besoin urgent de rentrer en contact avec le membre de leur famille travaillant à l'étranger, d'abord pour leur informer de leur situation et aussi pour leur demander un aide financière afin de réparer ou reconstruire leur logement. Il est à noter que tous ces appels internationaux ont pu être établis sans aucune difficultés grâce aux téléphones satellitaires en s'affranchissant des réseaux locaux.



**Depuis début mai, TSF s'inscrit dans des activités de coopération dans la ville de Matara, au sud du pays.**

**Volet Educatif** Orphelinat de Buddha Kanta Lama Niwaase Région de MATARA

*Ce projet a été établi en accord avec le Directeur et les enseignants de l'orphelinat, appui concret et complémentaire de leur système éducatif.*

*Bénéficiaires : 21 filles de 8 à 20 ans hébergées dans l'orphelinat*

*La formation est donnée par groupes de 4 élèves en fonction de leur âge et adaptée suivant leur programme scolaire, les enseignants accompagnant chaque formation.*

3 axes :

- *Utilisation de l'informatique (Word, Excel.)*
- *Initiation Internet (recherche et visites sur des sites sélectionnés en fonction de leur programme)*
- *Sensibilisation à l'anglais*

*Les cours ont commencé par une présentation du matériel et des logiciels, ensuite a été abordé la navigation.*

*Les thèmes choisis pour les recherches Internet sont les animaux des Zoo, l'environnement et la pollution, l'Histoire du Sri Lanka et les sites de jeux et de quiz en anglais.*

*Outre l'aspect éducatif, cette formation a été pour toutes les élèves la 1ere approche de l'outil informatique et également le premier projet concret offert à cet orphelinat.*

*Les thèmes choisis ont permis aux enfants d'aborder le tsunami et d'extérioriser leurs craintes toujours si présentes, quatre mois après la catastrophe.*

*Ce volet éducatif s'inscrit dans l'objectif de TSF de missions de post-urgence destiné à donner un soutien psychologique aux populations traumatisées suite à une catastrophe.*

